

Les Religieux des Philippines

TÉMOIGNAGE PEU SUSPECT DE PARTIALITÉ
EN LEUR FAVEUR

Le *New World*, de Chicago, numéro du 12 mars dernier, nous apporte le témoignage que vient de rendre en faveur des religieux tant calomniés des Philippines, M. Taft, aujourd'hui secrétaire de la guerre dans le cabinet du président Roosevelt, et ci-devant gouverneur des Philippines. Ce témoignage n'est pas suspect, car M. Taft est protestant, et même franc-maçon, si nous ne nous trompons pas ; et c'est devant une réunion presbytérienne, tenue naguère à Philadelphie, qu'il l'a rendu. Voici quelques citations textuelles de son discours que nous empruntons au *New World* :

« L'histoire de l'Eglise aux Philippines s'identifie avec toute l'histoire de ces îles. Si nous remontons au commencement de l'occupation espagnole, nous trouvons les héros du christianisme, les prêtres et les religieux espagnols, montrant le chemin. Avant les soldats, avec les soldats et après les soldats allèrent ces hommes de Dieu courageux portant seulement la Croix.

« Lorsque l'Espagne constata qu'il n'y avait pas d'or dans ces îles et que les riches épices tirées des autres possessions espagnoles y manquaient, elle voulait abandonner ces îles et ces peuples. Mais les religieux s'y opposèrent, disant : Ici est notre champ des âmes ; ici est notre récolte pour Dieu. Il n'est pas bien que nous nous en allions, enlevant à ces pauvres âmes la lumière qu'elles viennent seulement d'entrevoir.

« Ainsi l'Espagne céda, et resta aux Philippines. Les religieux organisèrent des paroisses, enseignèrent le catéchisme, enseignèrent des choses utiles. C'est ainsi que nous avons trouvé 6,000,000 de Philippines qui sont chrétiens et capables de recevoir notre civilisation.

« Personne ne m'accusera de partialité à l'égard des religieux. Cependant, je dois rendre témoignage à l'utilité des travaux de ces hommes de Dieu. Les Dominicains y établirent l'université de St-Thomas en 1610, longtemps avant les établissements de Yale ou de Harvard, ou de toute autre université des Etats Unis.

« Le malheur de ces religieux, c'est qu'au cours des cinquante dernières années ils ont été entraînés dans la politique comme agents

et policiers de la couronne espagnole. Ils s'opposèrent à la révolution et devinrent ainsi l'objet de la haine des masses populaires. Par leur entremise, beaucoup des révolutionnaires furent mis à mort. Comme représaille, les révolutionnaires triomphants en fusillèrent 40, en mirent 300 en prison et bannirent plusieurs centaines d'autres.

« On a accusé ces religieux d'avoir obtenu leurs terres injustement. Je n'ai pu trouver de fondement à cette accusation. On a dit aussi que, comme propriétaires du sol, ils opprimaient les fermiers. Je n'ai pu trouver aucune preuve à l'appui de cette accusation. Mais ils étaient propriétaires et représentaient la couronne espagnole, et à ces titres ils étaient haïs. A cause de cette opposition générale, j'ai cru qu'il valait mieux qu'ils ne retournassent pas dans leurs paroisses.»

Vollà le témoignage de M. Taft, protestant zélé, pour ne pas dire fanatique !

Peut-on imaginer témoignage plus éloquent en faveur des religieux des Philippines qu'on a calomniés dans les journaux des Etats-Unis comme rarement prêtres ont été calomniés.

Ainsi que le fait remarquer le *New World*, en citant ce témoignage, si l'on tient compte du fait que des pétitions couvertes de centaines de mille signatures, ont demandé le retour des religieux dans leurs paroisses ; il faut admettre que ces moines n'étaient pas aussi universellement haïs qu'on a réussi à le faire croire à M. Taft.

A notre tour, nous ferons remarquer que c'était le devoir des religieux de s'opposer à la révolution maçonnique et impie qui cherchait à détruire l'autorité légitime de l'Espagne sur les Philippines.

Partout l'Eglise catholique et ses ministres défendent le pouvoir civil régulièrement établi contre les entreprises criminelles des révolutionnaires. Ils l'ont fait au Canada. Ils le feraient aux Etats-Unis si l'occasion s'en présentait.

La haine de la maçonnerie révolutionnaire contre les religieux des Philippines est un autre témoignage en leur faveur.

La Vérité.

La jeunesse : un âge où les yeux brillent sans voir.

La région de Béthléem est la seule qui en Terre Sainte sourit, comme l'enfance dans la vie du Christ.